

7 mars 1908 - 7 mars 2008 : un anniversaire chargé de sens

La Société Internationale d'Études sur Alfred Loisy commémorait, ce vendredi, avec l'aide de la DRAC et du Conseil régional de Champagne –Ardenne, le centième anniversaire de l'excommunication par Rome d'Alfred Loisy. Ce prêtre du diocèse de Châlons (1857-1940) fut, après cette condamnation, élu au Collège de France et produisit une œuvre scientifique et philosophique de premier plan.

La Société avait annoncé la couleur : comme lors du colloque de Châlons en octobre 2003, elle ne voulait pas élever un monument à un martyr, ni rouvrir le procès du modernisme dont Loisy fut l'un des pères, mais aller de l'avant.

Certes il n'est pas interdit de se souvenir des souffrances d'un homme confronté à la persécution, mais le but principal de cette réunion était de comprendre comment le conflit entre foi et raison a pu aboutir à ce drame. Un petit film « Loisy prêtre champenois », réalisé par P.-E. Leroy, le président, assisté de Michel That de la société Champagne Multi-média, ouvrit la soirée, devant une belle assistance, à la Maison Odette Prévost; il mettait en valeur le terroir de Loisy à Ambrières où ses ancêtres cultivaient la terre depuis des générations.

Suivit la conférence de Frédéric Amsler. Le professeur d'histoire des religions à l'université de Lausanne s'efforça de répondre à la question : « pourquoi Rome ne pouvait pas ne pas condamner Alfred Loisy? ». Il mit bien en valeur que la fin du 19^e et le début du 20^e furent, dans beaucoup de domaines, des temps de confrontation entre le mouvement scientifique et les bases de la société, en France en particulier : ainsi sur des points aussi importants que la place de la religion dans la morale et l'enseignement, les sources des textes sacrés, les origines de l'homme et du monde, la chronologie de la création... autant de sujets qui font encore débat. Bien des découvertes semblaient à ce moment ébranler le dogme. Peut-on continuer à croire quand la recherche contredit ce qui en paraît l'essentiel ?

Alfred Loisy avec un mélange de naïveté, de rouerie paysanne et d'inflexible fierté de son travail, tenta de s'imposer et d'affirmer sa méthode qui sauvegardait l'essentiel tout en prônant la libre recherche. Il échoua à l'intérieur de l'Église mais son enseignement et son œuvre que l'Association veut remettre en lumière en France, témoigne encore de la qualité de son travail et suscite l'intérêt ; ainsi, elle est étudiée quotidiennement aux USA ou en Suisse.

Une discussion vive et riche suivit sur l'exclusion à cette époque et aujourd'hui, peut-on se séparer dans le désaccord sans s'exclure ? Il y a là des champs d'expérience et de recherche de première importance pour l'avenir de nos sociétés multi-culturelles et multi-confessionnelles. Frédéric Amsler concluait en posant la belle question : exclure est-ce une preuve de force ou un aveu de faiblesse ?

Samedi 8 plusieurs membres de l'Association se sont retrouvés sur la tombe de Loisy à Ambrières et avec des habitants de ce village pour un instant de recueillement. Pour mieux la connaître on peut consulter son site : <http://alfred.loisy.free.fr>